

enquête

JEAN-BAPTISTE DAUDERGNIES : LETTRE DE PERPIGNAN

Il y a cent ans, le 15 ou le 18 avril 1886 selon les sources (*), mourait très loin de son pays et dans des circonstances fort mystérieuses, un Baséclois des plus célèbres : Jean-Baptiste Daudergnies.

Fort curieusement on ne sait pratiquement rien de sa vie et de sa mort. Si ce n'est ce qu'en rapporte la tradition orale qui, en pareille circonstance, laisse champ libre aux imaginations les plus fabuleuses et suscite par ailleurs curiosité et intérêt.

Comme ce "magnifique château" construit par Daudergnies à Soler, près de Perpignan, en 1881.

Cette affaire m'intriguait. Un mot à ce sujet écrit à un ami, amateur d'histoire locale et retraité à Argelès, m'apporte, en retour, la lettre suivante que je livre à nos réflexions.

Gérard WILLEMS

Cher Gérard,

Voici les résultats de ma petite enquête sur Jean-Baptiste Daudergnies. Disons d'abord que, vu le manque d'intérêt des Catalans pour les "esstrangers" et le fait qu'il devait séjourner très peu lui-même au Soler, notre ami Jean-Baptiste n'a pas dû laisser un souvenir très profond.

J'ai retrouvé son "château" de Sainte-Eugénie, hameau de la commune du Soler (et non Solher). Il s'agit d'une très grande maison, aux pièces multiples, avec une horloge -chose rare- au haut de sa façade. Elle se trouve à deux kilomètres du centre de Le Soler, sur la route nationale de Perpignan à Prader. Des bâtiments annexes devaient servir de caves et abriter tout le matériel nécessaire à l'exploitation d'un domaine viticole, qui s'appelait d'ailleurs -et le nom est toujours apparent- : Le Domaine de Sainte-Eugénie.

A la mort de sa femme (4.02.1881), Daudergnies sera retourné en Belgique pour s'y occuper de la construction du château de Basècles, laissant celui du Soler à son fils Narcisse, qui malheureusement n'en jouira pas longtemps.

Le Domaine a été vraisemblablement démembré par la suite et le château est devenu un hôtel, l'Hôtel des Sources, qui est maintenant complètement abandonné et délabré. Il est fortement question, paraît-il, d'en faire une maison de retraite.

Il ne doit plus y avoir de Daudergnies dans le Roussillon. L'annuaire du téléphone ne connaît ce nom ni au Soler ni à Perpignan.

Croyant que la construction du château et la mort d'Amélie Passerieux auraient eu des échos dans le journal local L'Indépendant, j'ai consulté à la bibliothèque municipale de Perpignan tous les "Indépendant" de 1881 : rien concernant la famille Daudergnies...

Autre chose : Jean-Baptiste et Amélie Passerieux se seraient mariés en 1854, mais certainement pas à Sainte-Eugénie, car l'état-civil du Soler, que j'ai consulté pour les années 1853 à 1862 ne fait aucune mention de la famille Daudergnies. (Il y a donc une erreur, page 90, deuxième paragraphe (GORLIA).

Par ailleurs le château du Soler était construit apparemment avant 1881, puisque Amélie Passerieux y est morte (accidentellement ? On ne le mentionne pas) le 4.02.81.

Une dernière chose : un libraire de Perpignan m'a signalé un livre bien documenté sur les grandes entreprises de travaux publics du 19e Siècle (2e moitié) : Les Frères Pereire. Ed. Perrin, 1984. Paris. Mais le nom de Daudergnies n'y apparaît pas.

Au plaisir de te revoir, mon cher Gérard...

(*) "...il mourut trois jours après à l'hôtel de Colon, le 15 avril 1886"
Joseph GORLIA, Histoire de Basècles, Louis Daisne, Imprimeur-Editeur; Fontaine-l'Evêque, 1938, page 89.

"Le 15 avril il arrivent aux Amériques. Après trois jours... il meurt à l'hôtel de Colon.

P.A. DELFORGE, Le villaige de Basecque, P.A. Delforge Editeur, Basècles, 1983, page 22.

-POUR INFORMATION-

Décès d'Amélie Passerieux

Enregistré le 4.2.1881 à 4h du soir : "acte de décès de Amélie Passerieux, sans profession, née à Arles/sur/Tech, domiciliée au château de Sainte-Eugénie, commune du Soler, épouse de Jean-Baptiste Daudergny (sic) propriétaire dudit château de Sainte-Eugénie, fille de feu Joseph Passerieux et de feu Anne-Marie de Cours. Ladite Amélie Passerieux décédée ce matin à 10heures, au Soler.

Sur la déclaration faite par Amand Saint-Ellin, âgé de 51 ans, régisseur et Désiré Artozouls, âgé de 43 ans, rentier, domiciliés tous les deux au Soler. Constaté suivant la loi par Nous, adjoint au Maire, remplissant par délégation les fonctions de l'état-civil de la Commune du Soler."

Décès de Narcisse Daudergnies

Enregistré le 30.07.1887. "acte de décès de Narcisse Alexandre Henri Daudergnies, âgé de 29 ans, propriétaire, né à San Pol de Mar (Espagne), naturalisé français, époux de Mathilde Marie Flore Holbecq, âgée de 30 ans, sans profession, à Sainte-Eugénie. Fils de feu Jean-Baptiste Daudergnies et de feu Amélie Passerieux."